

Accueil » Grand Sud » Tarn

Gaillac et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Tarn

PUBLIÉ LE 28/01/2010 03:46 | J.-A. L.

Gaillac. Aéroclub: des travaux en vue

Association. Assemblée générale le 28 février.

ZOOM



L'assemblée générale se tiendra le 28 février, mais déjà, les dirigeants de l'Aéroclub du Gaillacois ont un regard satisfait sur l'année 2009. L'objectif de 1050 heures de vol pour les 3 avions a été atteint et même légèrement dépassé (1058 heures). Un total qui correspond aux possibilités de la structure et au bénévolat intégral des gestionnaires et des instructeurs ou moniteurs. «On aurait pu faire mieux», mais les week ends pluvieux du printemps ont annulé certains voyages de l'Aiglon. Entre 1000 et 1100 heures, c'est la fourchette qu'on se fixe pour tourner, sans tourner en bourriques. Plus haut,

c'est l'usine, et on ne veut pas. Notre moteur, c'est le plaisir», indique Jean Gimenez, le président.

MISE AUX NORMES DE LA STATION D'ESSENCE

La baisse du carburant a facilité la trésorerie: l'équipe avait tablé sur un litre à 2€, et il se maintient à 1,55€. Ce qui permet d'offrir toujours les tarifs d'école ou de voyage parmi les plus bas du marché régional: 120€ de l'heure pour l'Aiglon, un vrai «4 places» de voyage, qui va jusqu'en Corse, 95€ pour le Rallye de l'école, et 110€ pour le DR 400, un avion mixte qui sert à l'école et aux voyages courts. Tous sont en bon état, avec des moteurs refaits toutes les 2000 heures, et une visite régulière et complète des cellules. «Nous allons passer au contrôle européen: nos ateliers ont été mis aux normes, nous avions anticipé sur les dates butoirs». L'école a bien fonctionné, avec 3 brevets de base (dont un pilote handicapé), 3 brevets complets (PPL), et 6 pilotes «lâchés». Pour les 85 adhérents, le chantier de l'année sera la mise aux normes de la station d'essence, qui n'a pas encore les cuves à double paroi, devenues obligatoires, et l'aire de «dépotage». «On a jusqu'au 31 décembre 2010 pour réaliser cette rénovation, assez lourde pour nos finances. On va s'y atteler».